Communiqué de presse

Perspectives mondiales d'investissement pour 2027
« La puissance, à quel prix ? »

Paris, le 19 novembre 2026 – Pour Amundi, les perspectives mondiales pour 2027 se caractérisent par une résilience inégale de l'économie, façonnée par **cinq forces de plus en plus interdépendantes** : les politiques publiques, les capitaux, la technologie, l'énergie et le pouvoir de fixation des prix. Les priorités des pouvoirs publics réorientent les flux d'investissement et intensifient la concurrence pour accéder au capital et aux ressources critiques. La technologie ouvre de nouvelles opportunités mais entraine également des besoins accrus en énergie et en financement. Au final, les acteurs les mieux positionnés seront ceux qui parviendront à sécuriser les ressources nécessaires, à financer leurs investissements, et à préserver leurs marges.

Scénario central – Une résilience inégale

La croissance mondiale est de plus en plus tirée par l'investissement et contrastée selon les régions. L'inflation devrait rester volatile et se maintenir au-dessus des objectifs, limitant la capacité des banques centrales à soutenir la croissance. Si le cycle d'investissement soutenu crée des opportunités, la hausse du coût du capital et de l'énergie modifie la dynamique des rendements.

Aux **Etats-Unis**, le cycle d'investissement devrait s'étendre au-delà des infrastructures liées à l'intelligence artificielle (IA) pour toucher d'autres secteurs et activités, sans pour autant compenser le ralentissement de la demande dû à la faible progression des salaires. **L'Europe** fait preuve de résilience mais reste exposée aux tensions énergétiques, et limitée par des marges de manœuvre budgétaire réduites. En parallèle du grand plan de relance budgétaire allemand, elle devra mobiliser des capitaux publics et privés pour financer ses ambitions stratégiques et permettre un cycle d'investissement plus vigoureux. **Les marchés émergents** présentent des policy mix solides, mais leurs perspectives sont de plus en plus déterminées par des facteurs propres à chaque pays. **La Chine** et **l'Inde** demeurent les principaux moteurs de la croissance mondiale, avec des profils distincts : la Chine reste tirée par les exportations et se donne le temps de mener à bien sa transition économique, tandis que l'Inde affiche une croissance plus robuste, davantage tirée par la demande intérieure, et soutenue par les investissements publics et, de plus en plus, par l'investissement privé.

Scénarios alternatifs – Les scénarios baissiers incluent une croissance plus faible, un durcissement des conditions financières et de nouvelles tensions sur l'offre. Un scénario haussier table sur une détente géopolitique, des gains de productivité liés à l'IA plus importants et une allocation plus efficace des capitaux qui viendraient soutenir des perspectives de croissance plus favorables.

Monica Defend, Directrice d'Amundi Investment Institute, a déclaré : « *Les politiques publiques, les capitaux, la technologie, l'énergie et le pouvoir de fixation des prix sont de plus en plus étroitement liés : ce sont leurs interactions qui détermineront les acteurs qui prendront l'avantage, ceux qui seront distancés, ainsi que les zones où émergeront les opportunités. Pour les investisseurs, l'enjeu n'est pas simplement d'identifier d'où viendra la croissance, mais de comprendre qui saura transformer un investissement en rendements durables* ».

Vincent Mortier, Directeur des Investissements d'Amundi, a ajouté : « *En 2027, l'instabilité des politiques publiques et les flux de marché guidés par des dynamiques de court-terme garderont les marchés fragiles. Les investisseurs devraient rester ancrés sur les tendances de long terme, et combiner obligations de qualité, exposition diversifiée aux actions et des investissements ciblés dans les actifs alternatifs, privés et les matières premières afin de renforcer la diversification et la résilience des portefeuilles*. »

Implications d'investissement – Adapter les portefeuilles face à un monde plus volatil

Les cinq forces à l'œuvre redéfinissent les zones d'émergence des opportunités d'investissement et la manière dont les risques interagissent au sein des portefeuilles. Dans ce contexte, les investisseurs doivent aller au-delà de la diversification traditionnelle par classe d'actifs et accorder davantage d'attention aux moteurs de performance sous-jacents, en associant prise de risque sélective et couvertures ciblées. Construire un portefeuille pour 2027 suppose ainsi de trouver le bon équilibre entre résilience face aux chocs, exposition à des thèmes de croissance durables et sélectivité.

- **Tirer parti du nouvel équilibre sur les marchés obligataires** - Le niveau élevé des rendements obligataires offre un **point d'entrée attractif** mais, dans un contexte marqué par un endettement élevé, une **gestion active des risques de taux d'intérêt et de crédit est indispensable**. En début d'année, une préférence peut être donnée aux obligations à court et moyen terme avant d'envisager des maturités plus longues avec une attention particulière portée à la qualité, au rendement et au portage (« *carry* »).

  Les obligations des marchés émergents devraient également constituer un pilier des portefeuilles, en privilégiant des titres de dette en devise locale d'économies dotées de balances extérieures solides et de politiques crédibles. En matière de crédit d'entreprise, notre préférence va aux titres « *investment grade* » plutôt qu'aux titres à haut rendement, compte tenu des risques liés au refinancement et à la dispersion.

- **Diversifier l'exposition actions et privilégier les thématiques de long terme ainsi que les dividendes** - L'IA reste un thème d'investissement clé, mais les risques augmentent et l'enjeu n'est plus de savoir quels acteurs sont capables d'investir le plus, mais ceux en mesure de générer les rendements les plus élevés. L'allocation doit ainsi privilégier la croissance des bénéfices, les valorisations raisonnables, le pouvoir de fixation des prix et les revenus liés aux dividendes. Nous voyons des opportunités croissantes dans les équipements liés à l'énergie, les technologies facilitant l'IA et l'automatisation industrielle, ainsi que dans les services financiers. Nous anticipons également un potentiel de gains plus large des marchés en Europe, au Japon et dans certains marchés émergents.

- **Conserver une allocation « Risk-on » mais avec une diversification repensée** - Les corrélations traditionnelles entre actions et obligations sont devenues moins fiables, l'inflation et les pressions budgétaires pouvant peser sur ces deux classes d'actifs. Cela incite à repenser le modèle classique 60/40 et à élargir les sources de diversification**. Les actifs réels et alternatifs, les matières premières, l'or et les liquidités devraient ainsi représenter une part significative des allocations**. Les actifs privés, en particulier, peuvent offrir des revenus, une diversification des sources de performance, ainsi qu'une exposition à des thématiques de long terme pour les investisseurs avec un profil de liquidité adapté. Nous voyons des opportunités dans les infrastructures, le crédit « *mid-market* » européen et certaines stratégies de capital-investissement.

  Sur le marché des changes, le dollar américain peut servir de protection contre la hausse de l'inflation et des taux mais il convient de le combiner à certaines devises émergentes pour bénéficier du portage.

Contacts presse :

Aude Humann, Amundi
Tél. : +33 6 71 32 12 57
aude.humann@amundi.com

Armelle Sens, Amundi Investment Institute
Tél. : +33 6 19 02 33 19
armelle.sens@amundi.com

À propos d'Amundi

Premier gestionnaire d'actifs européen parmi les dix plus grands acteurs mondiaux[1], Amundi propose à plus de 200 millions d'investisseurs une gamme complète de solutions d'épargne et d'investissement en gestion active et passive, en actifs cotés ou privés. Développée pour divers distributeurs (banques, gérants de fortune, conseillers en gestion de patrimoine…), pour les entreprises et pour les institutionnels, cette offre est enrichie de services et d'outils technologiques couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur de l'épargne. Filiale du groupe Crédit Agricole et cotée en Bourse, Amundi gère aujourd'hui près de 2 600 milliards d'euros d'encours[2].

Ses six plateformes internationales de gestion[3], sa capacité de recherche financière et extra-financière, ainsi que son engagement de longue date en faveur de l'investissement responsable font d'Amundi un acteur de référence dans le paysage international de la gestion d'actifs.

Grâce à sa forte présence locale, notamment en Europe et en Asie, Amundi offre à ses clients l'expertise et les conseils de 5 400 professionnels répartis dans 34 pays.

Amundi, un partenaire de confiance, qui œuvre chaque jour dans l'intérêt de ses clients et au service de la société

www.amundi.com

[1] *Source : IPE « Top 500 Asset Managers » publié en juin 2026 sur la base des encours sous gestion au 31/12/2025.*
[2] *Données Amundi au 30/09/2026.*
[3] *Paris, Londres, Dublin, Milan, Tokyo et San Antonio (via notre partenariat stratégique avec Victory Capital).*